Francette Piel – 12 ans en 44 – Dives-sur-mer

Je me souviens qu'il y avait beaucoup de moustiques ; le soir, on fermait la porte, brûlait je ne sais plus quoi pour chasser les moustiques et comme il y avait un grand frigo que mes parents, bouchers, avaient fait construire, on couchait dans le frigo !

Pendant l'exode, nous sommes partis vers Lisieux avec une vachère, le cheval et tout un chargement : des matelas,… On se faisait mitrailler sur la route. Nous sommes allés à Glos, on n'y connaissait personne, alors on a été au presbytère pour demander des renseignements et là le curé nous a dit qu'on pouvait rester si on le voulait. Il était seul et il y avait de la place et même un abri. Malheureusement, ça s'est mal terminé car mon grand-père s'est fait tuer. Il était juste sorti de l'abri et il a pris un éclat dans le genou. Les médecins allemands l'ont emmené, ils lui ont coupé une jambe sans même l'endormir et la gangrène s'est mise dedans. Il est mort 8 jours après.
On n'était pas seuls dans ce presbytère, il y avait d'autres familles de Dives, Mr.Lebourgeois, directeur de la banque et sa famille, …

A la libération, il y avait une très jolie femme qui avait fricoté avec les allemands, elle s'était cachée sous le lit et ils ne l'ont pas trouvée, ils ont pris une voisine et ils lui ont coupé les cheveux dans la rue. C'était difficile !

A Dives, rue de Lisieux, Mr Cazenave et sa femme tenaient un café. Les Allemands réquisitionnaient les pneus des voitures et lui, il leur présente la roue de sa brouette. Le soir, ils sont revenus, ils ont fouillé la maison et ont trouvé un révolver et ils ont emmené Mr Cazevane. Il a été déporté à Dachau.